

## Les nouveaux problèmes de l'Ecole en Russie, à la veille du XXI<sup>e</sup> siècle

Nicolas A. CHROMENKOV

Recteur de l'Université Pédagogique de Moscou

L'éclatement de l'Union Soviétique et de la communauté socialiste a provoqué des mutations radicales dans le développement politique et socio-économique de la Russie. Ainsi, chaque changement rompt l'équilibre antérieur et déclenche toute une série de mutations qui s'accumulent les unes sur les autres, plongeant souvent dans la stupeur l'homme de la rue qui n'a le temps ni de réfléchir ni de comprendre ce qui se passe.

Dans cet article, nous essaierons d'analyser les nouveaux problèmes auxquels sont confrontés les écoles de l'Enseignement général mais aussi tout le système éducatif du fait des changements politiques, économiques, démographiques et sociaux survenus en Russie.

*L'accession à l'indépendance de nombreux pays de l'ex-URSS crée des difficultés à la population russe vivant dans ces nouveaux Etats.*

L'apparition de nouveaux Etats sur la carte politique de l'ex-URSS a fait surgir un certain nombre de problèmes pour l'Ecole en Russie, problèmes que ne pouvaient prévoir ni les hommes politiques ni le personnel du système éducatif ni le citoyen moyen. Ainsi, près de 25 millions de russophones dont 8 millions d'élèves se sont retrouvés contre leur gré à l'étranger et vivent à présent sur le territoire de nouveaux Etats indépendants. Dans ceux-ci, le russe n'est plus considéré comme la langue officielle.

\* En outre, après la proclamation de l'indépendance, les leaders politiques nationaux ont tenté - fait sans précédent dans le monde - de rendre obligatoire l'apprentissage de la langue nationale sans tenir compte des réalités de la vie. C'est ainsi que, dans le Kazakhstan du Nord, certaines régions et villes de Moldavie, de Lettonie et d'Estonie, la population russe est majoritaire. Or, malgré cette situation, des délais très courts ont été fixés pour la population russophone qui, souhaitant acquérir la nationalité de l'Etat indépendant, devait subir un examen destiné à vérifier sa maîtrise de la langue nationale. De même, la liste des professions dont l'exercice exigeait un minimum de connaissances en langue nationale a été réduite. Dans le même temps, la population russe a été écartée des postes administratifs et économiques, expulsée des sphères des activités de prestige, limitée dans ses droits économiques, politiques et sociaux. Cette discrimination nationale dans les domaines éducatif et linguistique conduit à rejeter la population russe à l'extérieur des nouveaux Etats.

\* Rappelons que, durant les cinq dernières années, le nombre d'élèves russophones a diminué de plus d'un million. Dans les écoles secondaires, les plus fortes diminutions s'observent dans le Caucase et en Asie Centrale : 28% dans le Tadjikistan ; près de 33% dans le Kirghizistan et l'Ouzbékistan. Dans les pays baltes, les subventions allouées aux écoles russes diminuent, les écoliers russes sont scolarisés dans des bâtiments peu fonctionnels situés à la périphérie des villes. En Estonie, la loi sur l'Ecole de base prévoit qu'en l'an 2000, l'enseignement secondaire ne sera dispensé qu'en langue estonienne. En Lettonie, il a été décidé que les meilleurs écoliers russes, au vu de leurs résultats de fin d'année, ne pourront accéder aux Lycées (gymnasium) que si l'enseignement dans ces établissements russes se fait en letton.

Dans les pays baltes, la formation des professeurs destinés aux écoles russes est interrompue. Les professeurs russes sont "sevrés" d'information. Ils ne peuvent pas entrer en contact avec leurs collègues de Russie, d'Ukraine et de Biélorussie. Ils sont insuffisamment dotés d'ouvrages pédagogiques et de périodiques en langue maternelle. Dans certains nouveaux Etats, les émissions de télévision et de radio en langue russe ont été réduites. Pour les écoles russes, la situation la plus catastrophique s'observe dans les pays où ont éclaté des conflits armés : Arménie, Azerbaïdjan, Kirghizie, Géorgie, Moldavie. Il n'est donc pas étonnant que, ces dernières années, ait augmenté le flux des réfugiés venus de ces pays. Durant leur vie, les enfants de ces réfugiés ont déjà vu les horreurs de la guerre, la mort, les ruines. Faisant partie des groupes "à problèmes", ces enfants ont besoin d'une aide spécialisée pour combler leurs lacunes et corriger éventuellement leurs écarts de comportement.

Selon le Service des Migrations de la Fédération de Russie, le flux des réfugiés issus des ex-Républiques soviétiques pourrait atteindre 6 millions de personnes dans les trois années à venir, ce qui déstabiliserait un peu plus la situation des écoles russes et occasionnerait des difficultés supplémentaires dans la vie scolaire, ceci dans les lieux de départ et d'arrivée de ces réfugiés.

Il est à noter que, dans les Etats tels que l'Ukraine, la Biélorussie et la Lituanie, les attitudes envers la population russophone qui s'est trouvée à l'extérieur de la Russie contre son gré, sont en train de se modifier. En Ukraine naît un mouvement en faveur de l'adoption de la langue russe comme langue officielle à l'instar de l'ukrainien. En Biélorussie, journaux et revues sont édités dans les deux langues, un équilibre est recherché pour ménager les intérêts des différents peuples habitant la République,

BP 47820 - 21038

Irédu-Cnrs - Université de Bourgogne - 9 Av. Alain Savary - B.P. 400 - 21011 Dijon Cedex



UMR 9989 - Bâtiment Mirand - B.P. 138 - 21004 Dijon Cedex - Tél. 80 39 54 50 - Fax 80 39 54 79



CENTRE NATIONAL  
DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

ceci dans le domaine de l'éducation. En Lituanie, non seulement les écoles russes ont été conservées mais la décision a été prise de retenir le concept "d'absence de citoyenneté" (citoyenneté nulle), ce qui a permis de faire chuter les tensions entre les peuples.

*Parallèlement, l'accession à l'indépendance pose problème aux minorités ethniques vivant dans la Fédération de Russie.*

La création rapide d'Etats nationaux à partir des Républiques de l'ex-URSS a mis en relief beaucoup de problèmes nationaux et en lumière les difficultés des écoles nationales à l'intérieur même de la Russie où vivent de nombreux peuples. Les recherches effectuées sur le territoire même de la Russie révèlent l'existence de tendances contradictoires.

D'une part, les chercheurs notent un accroissement des possibilités actuelles de développement des langues et cultures nationales. Ainsi, dans la région de Samara, l'une des régions les plus russes de la Volga, 215 écoles nationales (non russes) fonctionnaient en 1994 : 6 bachkires, 6 kazachs, 46 mordves, 22 tatars, 87 tchouvachs, 48 ouvertes à un public multinational. Par ailleurs, il est possible d'apprendre sa langue maternelle dans 91 écoles : 9 d'entre elles proposent le bachkir, 1 le kazach ; l'erziane et le mokcha sont enseignés dans 10 écoles mordves, le tatar et le tchouvach dans respectivement 23 et 48 écoles nationales. Dans cette même région 15 écoles nationales étaient ouvertes le dimanche : une école coréenne, une allemande, des écoles arméniennes, juives, polonaises et tatars.

Dans la région de Samara existent 110 établissements nationaux préscolaires (c'est-à-dire des écoles maternelles) dont 4 bachkirs, 29 mordves, 13 tatars, 34 tchouvachs et 30 accueillant un public multinational. Dans la seconde moitié des années 1990, le réseau des écoles nationales et des établissements préscolaires (également à statut national) s'est élevé jusqu'à 300 et celui des "écoles du dimanche" jusqu'à 50. Dans les régions de Bé-zountchouk et de Khvorostiansk est projetée l'ouverture de 3 écoles et de 3 jardins d'enfants en langue allemande (1<sup>1</sup>).

Le Ministère de l'Education de la Russie a proposé un plan éducatif de base très original qui permet de prendre en considération les différents besoins de la population multinationale du pays :

- 60% environ du programme éducatif dépendrait du pouvoir fédéral, ce qui permettrait de conserver un bloc homogène à tous les niveaux d'enseignement, en mathématiques et informatique, physique et astronomie, biologie et chimie, géographie et écologie.
- Près de 30% des horaires seraient confiés à l'échelon régional de façon à tenir compte le plus possible des particularités socio-économiques de tel ou tel République, Pays, Région.
- Presque 10% du temps scolaire serait laissé à la disposition des équipes pédagogiques pour satisfaire les besoins individuels des élèves et les spécificités des établissements.

D'autre part, alors que la population est orientée vers la connaissance de sa culture et de sa langue maternelle, on assiste à une baisse d'intérêt des parents et des élèves pour les écoles où le programme national est proposé en langue maternelle. Le tableau 1 (2) montre que les élèves des grandes classes des

villes et villages préfèrent les écoles où sont enseignées les langues étrangères. Cela s'explique par le fait que les citoyens russes peuvent facilement partir à l'étranger soit en voyage soit à titre définitif. En outre, l'étude des langues étrangères permet de mieux connaître la culture mondiale, de bénéficier d'un enseignement adapté aux standards internationaux, d'essayer d'accéder aux marchés de l'emploi dans d'autres pays.

Ce tableau révèle aussi qu'une grande partie des élèves souhaiterait étudier, à l'exception de leur propre langue maternelle, les langues d'autres ethnies de la Russie, ceci en vue d'élargir le champ de leurs relations avec d'autres peuples et donc d'entrer activement (de participer) à la vie socio-économique et politique d'un pays plurinational. Selon les experts, on assiste en Russie à la fois à une lutte pour l'existence d'écoles nationales et à une forte tendance pour le rapprochement entre les nations qui se manifeste par une étude plus efficace des principales langues des pays les plus avancés sur le plan technologique et en matière de développement industriel, scientifique et culturel. D'après les experts, sur 2000 langues utilisées dans 266 pays, 259 ont un caractère officiel. Plus de 90% de la population mondiale n'a recours qu'à 12 langues officielles, chacune d'elles étant pratiquée par 100 millions à 1,2 milliard d'êtres humains.

Ainsi, l'entrée de la Russie dans l'Union Européenne est-elle conditionnée par un soutien de l'Etat sur les plans financier, économique, matériel, technique, organisationnel et pédagogique, non seulement pour le maintien ainsi que le développement des langues et cultures nationales mais aussi pour l'intégration progressive de la culture nationale dans la culture mondiale. L'acuité de ces problèmes tient au fait qu'au cours des dernières décennies, seul le russe était proposé comme instrument de relation entre les peuples. En conséquence, la moitié de la population de la Russie parle soit mal soit pas du tout sa langue maternelle.

Une recherche conduite par des sociologues (tableau 2) (2) révèle le degré d'utilisation de la langue maternelle chez certaines ethnies :

\* Parmi la population adulte russe, 33% des personnes peuvent écrire et parler couramment le russe, 1% uniquement le lire avec l'emploi d'un dictionnaire ; 4% rencontrent des difficultés à comprendre le sens précis d'une conversation et 52% ne comprennent rien du tout.

\* Ce tableau nous indique aussi que le pourcentage le plus élevé de personnes parlant couramment leur langue maternelle s'observe chez les Tatars, les Ukrainiens, les Tchouvaches et les Allemands.

En revanche, plus de la moitié des Juifs et des Bachkirs interrogés ont affirmé qu'ils ne parlaient pas du tout la langue de leurs parents ou comprenaient à peine le sens d'une conversation en langue maternelle. C'est pourquoi, l'un des problèmes actuels de la Russie est de construire une infrastructure permettant aux minorités ethniques de conserver et de valoriser leur identité, y compris leur identité linguistique, ceci dans un environnement pluriculturel. L'expérience d'Etats tels que la Suisse, l'Italie, les Pays-Bas témoigne d'une telle approche. Ainsi, en Suisse où vivent 65% de germanophones, 18% de francophones et 12% d'italianophones, ces trois langues ont un caractère officiel. En Italie, dans la région du Val d'Aoste où demeurent des francophones, la langue française est à égalité avec la langue italienne et dans la région du Trentin-Haut Adige où habitent des germanophones, la langue allemande est traitée sur le même plan que

<sup>1</sup> Les chiffres entre parenthèses renvoient à la bibliographie page 6

l'italien, tous les actes législatifs étant publiés dans les deux langues.

La finalité sociale de l'école ethnique n'est pas seulement de préserver l'identité culturelle d'une ethnie mais aussi d'apprendre à une génération à vivre dans un monde pluriculturel et à s'adapter aux changements.

#### *La crise économique provoque une "fuite des cerveaux".*

La mission de l'Ecole et du système éducatif vise à produire une ressource sociale spécifique, les connaissances. Celles-ci, à notre époque, deviennent prioritaires par rapport à d'autres facteurs de production tels que la terre, le travail, le capital.

Les connaissances constituent la ressource la plus noble dont le rôle va croissant dans les processus de production et de développement social. Non seulement elles constituent un atout majeur pour les jeunes qui entrent dans la vie active mais encore elles contribuent de façon décisive à l'amélioration de la compétitivité d'un pays et à son développement socio-économique.

L'immigration du potentiel intellectuel de la Russie témoigne de la demande croissante de capital humain. Selon la Fondation Scientifique Internationale, 4 500 chercheurs et enseignants ont quitté le pays en 1992, effectif qui s'est élevé à 5 800 en 1993 pour se stabiliser aux environs de 6 000 en 1994. D'après les estimations du Conseil de l'Europe, une telle "fuite des cerveaux" représente pour la Russie une perte annuelle comprise entre 50 et 60 milliards de dollars (entre 18 et 21% du PNB). Des enquêtes par sondage révèlent que 80% des chercheurs russes enquêtés envisageraient de quitter le pays si une telle opportunité s'offrait à eux.

Parallèlement, on note chez les chercheurs et les enseignants un puissant attrait pour d'autres secteurs d'activité en Russie même. Ainsi, au début des années 90, 150 000 anciens chercheurs travaillaient à mi-temps soit dans les coopératives soit dans les entreprises mixtes c'est-à-dire à capitaux russes et étrangers. A présent, lorsqu'un chercheur quitte le pays, neuf autres abandonnent la Recherche et/ou l'Education pour les affaires ou la vie politique. Aujourd'hui, 30% des dirigeants des firmes commerciales sont d'anciens chercheurs. C'est ce que l'on peut appeler aussi la "fuite intérieure des cerveaux". En outre, il est fréquent que les chercheurs soient présents seulement 2 à 3 heures par semaine dans leurs Laboratoires de Recherche, consacrant la quasi-totalité de leur temps à des activités lucratives leur permettant d'accéder à un niveau de vie correct. On estime d'ailleurs que 90% des chercheurs en Russie ont une source de revenus totalement étrangère à leur activité scientifique.

#### *La crise économique bouleverse les structures et modes de consommation.*

Le pays est confronté à des problèmes d'ordre moral et juridique. Les références socialistes ont disparu avec les réformes. Aux biens collectifs gratuits se sont substituées des prestations marchandes. A titre d'exemple, les loyers (de type HLM) font place à des locations fixées par le marché c'est-à-dire inaccessibles aux plus démunis et même aux couches sociales assez aisées. Le processus de privatisation a provoqué un fossé entre les différentes classes sociales, une diminution des emplois publics et, pour la première fois depuis cinquante ans, l'apparition du chômage.

Le potentiel industriel et scientifique du pays se dégrade. Selon les données du Parlement (plus précisément, de son Comité pour la Politique économique), la production a chuté de 50% depuis 1990, cette régression pouvant atteindre 70 à 80% dans certaines branches comme l'électronique, l'informatique, les équipements pour les industries légère et agro-alimentaire.

Un étranger qui vient en Russie peut s'étonner d'apprendre que la consommation alimentaire régresse alors que les magasins regorgent de produits importés. Dans les années 80, ceux-ci représentaient à peine 20% de l'offre, taux qui atteint 50% en 1995. Par ailleurs, la suppression des subventions publiques à l'industrie agro-alimentaire a multiplié le niveau des prix par 2,5, grevant lourdement le budget des ménages et portant aussi atteinte à la qualité de leur consommation.

Caractéristique marquante révélée par ce tableau, les dépenses des ménages russes en produits alimentaires et boissons alcoolisées sont relativement plus importantes que celles affectées à la Santé, à l'Education et à d'autres biens et/ou services. En 1994, 90% des ménages consacraient les 3/5 de leur budget à l'alimentation (83% chez les plus démunis, les familles nombreuses et les personnes âgées). La santé des femmes enceintes et des enfants est menacée par un mode de consommation où certains produits (pain, gruaux, pâtes, etc...) sont substitués à d'autres (viande, lait, poisson, légumes et fruits). Cette dégradation du niveau de vie ainsi que l'énergie dépensée pour se procurer du pain et un gîte conduisent l'individu à adopter des comportements destructeurs pour lui-même mais aussi pour la Société.

Des sociologues russes se demandent si ce passage d'une économie planifiée de type impératif à une économie de marché se traduisant par la destruction d'un système de valeurs et de modes de vie, une augmentation du chômage, un afflux de réfugiés et l'accroissement de la pauvreté ne constitue pas une menace mortelle pour une population et une Nature déjà bien malades. Selon l'OMS, en 1994, le coefficient de survie se situait à 4 pour les pays développés et à 1,4 en Russie alors qu'à 2 le pays est considéré comme étant en danger et contraint d'affecter la moitié de son budget à la Santé et à l'Ecologie pour s'en sortir (deux domaines auxquels la Russie consacre actuellement 0,1% de son budget). Ajoutons que, si le coefficient descend à 1, la population est condamnée à une dégradation complète. Les experts de l'OMS estiment qu'au cas où la situation ne parviendrait pas à s'améliorer en Russie, on assisterait d'ici 10 à 15 ans à une catastrophe écologique telle que fruits et légumes ne pourraient plus être consommés. De plus, les experts de l'Institut de Recherches en Sciences socio-politiques (Académie des Sciences de la Russie) prévoient à l'horizon 2050, si la chute de la fécondité se poursuit, une diminution de moitié de la population russe dont 50% serait alors composée de personnes âgées (3).

#### **Quels effets sur l'Ecole ?**

A notre avis, le système éducatif se meut au sein d'une double contradiction. Il est à la fois ouvert sur la Société dont il est un élément et replié sur lui-même avec une structure très figée qu'il est impossible de modifier d'un jour à l'autre. On peut schématiquement représenter le système éducatif russe de la façon suivante.

Tous les éléments du système éducatif russe sont articulés entre eux. Le bon fonctionnement de l'Ecole découle de la qualité de l'organisation de l'institution. C'est pourquoi, il

convient d'évoquer les nombreux problèmes qui se posent à chaque composante du système en cette période de transition

### *Les maternelles.*

Rappelons tout d'abord que, jusqu'à ces dernières années, la Russie possédait un enseignement réputé dans les maternelles dont le réseau très développé bénéficiait d'une formation des enseignants, était doté de financements publics stables et d'une réelle protection sociale. A l'époque, ces établissements accueillait 95% des enfants de 2 à 7 ans. Ajoutons que, dans ces maternelles, la restauration des enfants était assurée, leur cheminement suivi par des psychologues et des médecins scolaires afin d'évaluer leurs aptitudes à entrer dans l'enseignement élémentaire.

Le premier choc subi par les écoles maternelles s'est produit dans les années 80 lorsque l'âge d'accès à l'enseignement élémentaire fut abaissé de 7 à 6 ans. Or, les écoles élémentaires n'étaient pas prêtes à accueillir subitement ce flux annuel supplémentaire en raison d'un manque d'enseignants, de locaux et d'outils pédagogiques.

En conséquence, les structures de gestion ont été contraintes de trouver des solutions. Dans l'enseignement primaire ont donc été créées des classes pré-élémentaires et dans les maternelles des classes préparatoires à l'enseignement primaire. Ce processus n'a pas pris en considération l'état de développement psycho-pédagogique des enfants dont la santé ainsi que le degré d'évolution physique et intellectuelle ne dépendent pas de l'âge mais de cycles biologiques, aux dires des experts. Ainsi a-t-on observé que les enfants scolarisés dès l'âge de 6 ans sont trois fois plus sujets à maladie que ceux de 7 ans. D'après l'Institut de l'Hygiène de l'Enfant, 66% des garçons et 53% des filles possédaient un niveau de développement correspondant à leur âge ; 30% des enfants étaient en avance ; 12% des garçons et 19% des filles en retard (4).

Le passage à l'économie de marché a provoqué une situation telle qu'une importante proportion de maternelles dont le fonctionnement était financé par les entreprises a disparu avec la faillite de la majorité de celles-ci. Leurs locaux ont été soit loués soit vendus à des sociétés commerciales. Au cours des deux dernières années, le réseau des maternelles a diminué de 10%, tendance qui ne peut que s'aggraver.

En outre, le vieillissement démographique de la Russie provoque une diminution des effectifs accueillis dans les maternelles. En 1993, on dénombrait 1 362 000 naissances soit deux fois moins qu'en 1987. Le taux brut de natalité était l'un des plus faibles du monde (9,3 pour mille), l'indice synthétique de fécondité également (1,4). En 1990, le nombre des décès dépassait de 30 000 unités celui des naissances, excédent qui ne cesse de s'amplifier : 200 000 en 1992, 500 000 en 1993 et environ 900 000 en 1994. Quant aux suicides et assassinats, ils se sont accrus respectivement de 23% et 34% en 1993 (5).

Parmi tous les indicateurs démographiques le plus inquiétant est celui de la mortalité infantile (20 pour mille) soit un taux comparable à celui de l'Afrique centrale, alors qu'il se situe à 7 pour mille aux USA, 6 pour mille en France et en Allemagne, 4 pour mille en Finlande. Les médecins constatent une recrudescence des maladies infantiles et des maladies sérieuses comme la diphtérie, la coqueluche, etc...

Les parents eux aussi rencontrent de graves problèmes de santé :

- Entre 14 et 17 ans, une jeune fille sur dix souffre d'un retard de croissance, une sur quatre d'une malformation du squelette.
- Les 3/4 des femmes enceintes sont victimes d'accidents de santé, la moitié des accouchements posent problème
- La Russie se classe parmi les premiers pays du monde pour le nombre des avortements (3,2 millions en 1993) ce qui signifie qu'une femme sur dix en âge de procréer a avorté (parmi elles 40 000 adolescentes âgées de moins de 17 ans).
- Les retards de l'âge à la première naissance ne facilitent pas grossesses et accouchements.
- La mortalité des mères est de 15 à 20 fois supérieure à la moyenne européenne. Pour 100 000 naissances 50,8 entraînent le décès de la mère contre 9 aux USA, 7 au Royaume-Uni, 2,8 en Scandinavie. Dans 3 cas sur 5, ces décès se sont produits faute de médicaments ou par suite d'un manque de qualification du personnel de santé (6).
- Ne parlons pas de l'alcoolisme, fléau bien connu qui ne cesse de croître.
- Quant au revenu familial, il ne garantit pas le bon développement global de l'enfant, les 2/5 des familles se situant en dessous du seuil de pauvreté.

### *La crise économique accroît le nombre des orphelins.*

Les orphelins constituent eux aussi un problème de vaste envergure. Selon le Comité d'Etat pour les Statistiques, la Russie comptait 500 000 enfants orphelins en 1994. Parmi ceux qui sont hébergés en orphelinat, 95 à 97% ont été abandonnés par leurs parents, ceux-ci ne possédant pas les moyens de les élever.

Quel est alors leur destin ?

- Des conditions de vie très dures dans les orphelinats relevant de différentes tutelles ministérielles (Santé, Education, Protection Sociale, Intérieur) avec passage d'une catégorie d'établissement à une autre, d'où une déstructuration de la personne.
- L'observation des publics hébergés dans ce genre d'établissement révèle que 2% des enfants de moins d'un an ont des problèmes de développement intellectuel, taux qui s'élève à 24% pour ceux qui sont âgés de 3 ans et demi (7).
- Si ces orphelinats peuvent constituer une garantie pour le droit à la vie, l'éducation et la formation de ces enfants, en aucun cas ils ne sauraient être garants de leur épanouissement personnel

De plus, dans ce pays, vit un nombre relativement important d'enfants handicapés physiques. En 1994, on a recensé 350 000 jeunes handicapés âgés de moins de 16 ans dont 200 000 malentendants et 13 000 non voyants.

Plus de 750 000 enfants habitent dans des régions où la radioactivité est dangereuse et 130 000 font partie de familles de réfugiés (8).

### *La crise économique ébranle les structures de l'Enseignement spécialisé.*

Le nombre d'enfants ayant besoin d'un appui socio-psycho-pédagogique est deux fois plus important que la capacité d'accueil des établissements d'éducation spécialisée. Il n'existe rien pour les autistes comme pour les enfants souffrant de troubles du comportement. En 1993, sur plus de 100 000 mineurs

ayant commis des délits, seuls 3 000 d'entre eux ont pu être placés dans des établissements spécialisés, cette formule n'existant pas dans 52 Régions (9).

Ainsi, chez les pédagogues, psychologues, scientifiques et administrateurs de l'éducation cherche-t-on les mesures appropriées destinées aux enfants souffrant de handicap physique et psychique.

\* Selon les chercheurs, 87% de ces enfants ont besoin d'une aide spécialisée. A cette fin, dans le cadre de l'Académie des Sciences de l'Éducation a été créé un Institut de Recherche en Éducation spécialisée. Au Ministère de l'Éducation Nationale a été mis sur pied un Département de Réadaptation sociale. Dans plusieurs villes, des classes de soutien ont été ouvertes. Au cours de l'année scolaire 1993/1994, ce fut le cas à Moscou où 1496 classes de ce type ont été créées pour 14 962 élèves ; à St-Petersbourg, 1943 classes pour 19 434 élèves ; en Sibérie (dans la Région de Kemerovo), 2011 classes pour 20 119 élèves, etc... (10). D'autres villes pourraient également être citées. Toutefois, c'est en zone rurale que la situation est la plus critique, 7 400 écoles ne disposant que d'un seul enseignant en 1994.

En matière d'enseignement spécialisé, il convient de concevoir toute une série de mesures pour effectuer des diagnostics, mettre en oeuvre des actions de réadaptation, prendre des dispositions techniques et administratives en vue d'aider les jeunes de façon individualisée tout au long de leur parcours scolaire. Dès à présent, les premières initiatives apparaissent en matière de création d'établissement mais aussi dans le domaine de la formation des maîtres.

\* Au vu d'observations effectuées dans les maternelles et l'enseignement élémentaire de différentes Régions de Russie on relève une absence de continuité entre ces deux niveaux d'enseignement, l'existence d'une rupture aux aspects multiples : pédagogique, administratif, stratégique. Ainsi remarque-t-on une pénurie d'outils nécessaires à l'évaluation de la progression de l'enfant et de ses aptitudes à rejoindre les classes en milieu ordinaire. L'opération la plus délicate consiste à repérer les enfants qui se situent aux frontières d'un état normal et d'une situation pathologique. Or, on se trouve devant une pénurie non seulement de psychologues scolaires mais aussi d'équipements, de méthodes innovantes, d'outils pédagogiques et de programmes informatisés.

Les problèmes évoqués précédemment à propos des maternelles et de l'enseignement élémentaire se répercutent sur les autres niveaux d'enseignement. Des évaluations montrent qu'à l'issue de la maternelle seuls 23% des élèves savent lire correctement, 38% écrivent à un rythme normal et 30% maîtrisent le calcul (11).

De façon générale, les dysfonctionnements des premiers niveaux d'enseignement se traduisent chez les jeunes par un rejet du système éducatif et de nombreux abandons en cours de scolarité d'une part ; chez les enseignants, par une tendance à exclure les jeunes en difficulté et ceci d'autant plus que la législation permet de ne pas accepter ce type de public après l'âge de 15 ans d'autre part. La situation s'aggrave en raison de la destruction du système d'enseignement professionnel et technique financé jusqu'ici par les entreprises et, actuellement, privé de toute ressource.

### *Les difficultés de l'enseignement public à l'origine de la naissance de l'enseignement privé.*

Un enseignement privé émerge, doté de plusieurs filières (économique, juridique, technique, etc...) et source d'inégalités géographiques et socio-économiques.

- Ainsi, dans les Régions, voit-on coexister une école pour les riches, une autre pour les pauvres, ceci du point de vue tant de la restauration que des équipements.

- Ces inégalités existent aussi au niveau des maîtres. A titre d'exemple, les enseignants de la Région de Moscou préfèrent se mettre au service de la Ville de Moscou qui offre des rémunérations plus élevées.

- En outre, il est de notoriété publique qu'en Russie les salaires des enseignants sont inférieurs à ceux que l'on observe dans le reste de l'économie, d'où une désaffection pour ce métier et un exode des enseignants vers d'autres activités. Au cours de ces dernières années, c'est par dizaine de milliers que des enseignants ont abandonné leur métier, provoquant le surmenage de ceux qui restent. Alors qu'autrefois les enseignants accueillait les enfants seulement le matin, il leur faut à présent s'occuper de deux cohortes d'élèves, l'une le matin et l'autre l'après-midi. En outre, la pénurie d'enseignants se traduit aussi par un accroissement des effectifs par classe.

Dans le même temps, des sondages effectués en Russie parmi les enseignants révèlent que 50% d'entre eux sont mécontents de leur sort à cause de la faiblesse des salaires et des retards fréquents dans le paiement des rémunérations. Néanmoins, 75% des enseignants déclarent ne pas vouloir quitter leur métier pour des raisons d'ordre éthique (12).

Rappelons que les premières écoles privées sont nées en 1989/1990 dans le pays, leur développement s'amplifiant ces dernières années. C'est ainsi qu'en 1994/1995 ont été créées 20 maternelles, 447 Collèges et Lycées, 200 établissements d'Enseignement Supérieur soit 39 500 élèves (maternelles non comprises). Environ 7% de ces établissements privés ont été ouverts par diverses Confessions, après avoir obtenu l'agrément officiel exigé (13). A l'expérience, le fonctionnement de certains de ces établissements se révèle négatif à bien des égards :

- fréquemment, création dans un but exclusivement lucratif,
- existence éphémère,
- mauvaise qualité pédagogique, le tiers de ces établissements faisant preuve de réelles innovations pédagogiques et étant capables de construire un projet pédagogique,
- désintérêt pour les enfants handicapés, l'enseignement professionnel et l'apprentissage.

### *La pénurie de ressources financières modifie les modes de financement du système éducatif.*

Le passage d'un système fédéral de financement centralisé à un mode de financement multiple mais aussi la crise économique ont perturbé les programmes d'implantation d'établissements scolaires.

- Pendant ces deux dernières années, la construction de bâtiments scolaires a été divisée par 3,4 pour les maternelles, par 2 pour les Collèges et Lycées.

• En outre, les moyens alloués ne permettent plus d'entretenir normalement les établissements scolaires. On estime que 10,1% des maternelles sont délabrées, 6,2% des écoles.

Pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le système éducatif souffre d'une pénurie de manuels scolaires par suite de la disparition de l'appareil d'édition et de distribution gratuite. Aujourd'hui, une telle responsabilité incombe aux Régions par ailleurs dépourvues de moyens matériels et financiers. Jadis, à la fin de l'année scolaire, l'élève rendait ses livres à la bibliothèque qui lui remettait alors les livres en usage dans la classe supérieure. Maintenant, les parents achètent les livres et, bien souvent, les gardent, ce qui contraint à rééditer ces manuels chaque année. En outre, il convient de savoir qu'au niveau régional les manuels ne font pas l'objet d'un agrément officiel, ce qui pose le problème de la qualité de leurs contenus. La seule obligation pour l'Etat fédéral consiste à fournir des livres scolaires aux familles défavorisées, aux minorités ethniques et aux écoles russes de la CEI.

### *Une opinion publique partagée.*

Deux tendances s'opposent quant au développement du système éducatif.

Aujourd'hui, en cette période de transition, un haut niveau de qualification ne constitue pas une garantie totale de stabilité en matière d'emploi et, par conséquent, de revenus. Des millions de salariés très qualifiés soit changent de travail soit acceptent des emplois moins qualifiés mais mieux rémunérés soit sont en chômage. Des élèves quittent l'école pour des "petits boulots" qui, parfois, leur procurent des gains supérieurs à ceux de leurs parents.

Quant aux riches, ils perçoivent bien que l'élite sera composée de personnes qualifiées. D'où la création d'un réseau d'établissements privés qui, à leurs yeux, offrent la possibilité d'un investissement intellectuel. Par ailleurs, certaines familles aisées envoient leurs enfants à l'étranger pour y effectuer leurs études.

Il existe heureusement des lueurs d'espoir en ce qui concerne l'évolution future de la situation de l'Ecole en Russie.

• Tandis que plusieurs établissements d'Enseignement Supérieur ont un effectif d'étudiants inférieur à leur capacité d'accueil, les Instituts et Universités Pédagogiques sont de plus en plus recherchés à cause de la nature de certaines disciplines offertes (économie, langues étrangères).

• Les établissements professionnels spécialisés dans la formation des maîtres ont tendance à se transformer en Instituts et Universités Pédagogiques.

• Dans tout le pays est en train de naître un réseau de sites éducatifs expérimentaux, ceci à tous les niveaux, y compris celui de l'administration et de la gestion de l'Education.

• Toutefois, il est évident que la rénovation du système éducatif ne pourra pas s'opérer du jour au lendemain.

### *Traduit du russe*

par Vladimir CHEVTSOV, Vice-Directeur du Centre d'Economie de l'Education de la Russie, et Jean DANREY, Ingénieur de Recherche au CNRS.

## Bibliographie

- 1 Жабин А. П. Образование в регионе : новая философия жизни. Учительская газета, 1994, н° 47-48, с. 2.
  - JABIN. A. P. "L'éducation dans les Régions : une nouvelle philosophie de la vie". Le Journal des Enseignants.
- 2 Овсянников А., Шувалова В., Шиняева О. Советуют социологи. Народное образование, 1994, н° 4, с. 13.
  - OVSIANNIKOV A., CHOUVALOVA V., SHINIAEVA O., "Les sociologues conseillent". L'Education Nationale.
- 3 Белоцерковский В. Общество ждёт новые признания. Независимая газета, 1994, X, 21.
  - BIELOTSIERKOVSKY V. "L'opinion publique attend de nouvelles déclarations". Le Journal indépendant.
- 4 Сердюковская Г., Бережков Л. Здоровье наших детей. Народное образование, 1994, н° 5, с. 44.
  - SIERDIOUKOVSKAIA G., BIERIEJKOV L. "La santé de nos enfants". L'Education Nationale.
- 5 Евгенийев А. Почему нас становится меньше ? Российская газета, 1994, IX, 13.
  - EVRIENIEV A. "Pourquoi sommes-nous moins nombreux ?". Le Journal de la Russie.
- 6 Соловьёва О. Провожая год семьи : подсчитывали - прослезились. Московская правда, 1994, XП, 21.
  - SOLOVIEVA O. "Reconduction de l'Année de la famille. Ils ont calculé. Ils ont versé quelques larmes". La Pravda de Moscou.
- 7 Иващенко И. Сиротство по закону. Российская газета, 1994, X, 21.
  - IVANTCHENKO I. "L'orphelinage selon la loi". Le Journal de la Russie.
- 8 Доложин Б., Хлебников Г. За детство счастливое наше спасибо. родная ООН ! Российская газета, 1994, X, 19.
  - DOLOJIN B., KLEBNIKOV G. "Merci pour notre enfance heureuse, chers parents". Le Journal de la Russie.
- 9 Народное образование, 1994, н° 5, с. 20 - 21.
  - L'Education Nationale.
- 10 Ямбург Е. Каждый ребенок имеет право на чудо. Учительская газета, 1994, н° 45 - 46, с. 24 - 25.
  - IAMBourg E. "Chaque enfant a droit au miracle". Le Journal des Enseignants.
- 11 Зайцев В. Элитарная школа и судьба страны. Народное образование, 1994, н° 2 - 3, с. 7 - 8.
  - ZAITSEV V. "Ecole élitiste et destin d'un pays". L'Education Nationale.
- 12 Рыбкина И. Откуда растёт общественное недовольство. Независимая газета, 1994, X, 26.
  - RIVKINA I. "D'où vient le mécontentement public ?". Le Journal indépendant.
- 13 Бабух Л. В., Асмолов А. Г., Кезина Л. П. и др. Концепция развития негосударственного образования в России. Учительская газета, 1994, н° 51, с. 6 - 7.
  - BABOUCH L. V., ASMOLOV A. G., KIEZINA L. P. "Conception d'un développement réfléchi d'un système éducatif non étatique en Russie". Le Journal des Enseignants.



Tableau 1 - Préférences des élèves des grandes classes dans le choix d'une école

Unité : %

Catégorie d'élèves interrogés sur la question :	Total	Répartition par habitat		Répartition par type d'école où l'élève est actuellement scolarisé			
		Urbain	Rural	Enseignement en langue maternelle	Enseignement de la langue maternelle en tant que matière	Enseignement facultatif de la langue maternelle	Aucun enseignement de la langue maternelle
<b>* Je voudrais effectuer mes études dans une école</b>							
Russe avec l'étude de ma langue maternelle	30	28	35	53	53	21	33
Nationale avec l'étude du russe	8	8	8	35	33	50	4
Russe sans l'étude de ma langue maternelle	22	25	18	6	-	14	17
Avec l'enseignement des matières en langue étrangère	38	38	38	6	11	12	46
Nationale sans l'étude du russe	2	1	3	-	3	3	-

Source (2) : OVSIANNIKOV A, CHOUVALOVA B, CHINIAEVA O, "Les sociologues conseillent" L'Education Nationale. 1994

Tableau 2 - Pratique de la langue maternelle par les élèves des classes de 9<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup>

Unité : %

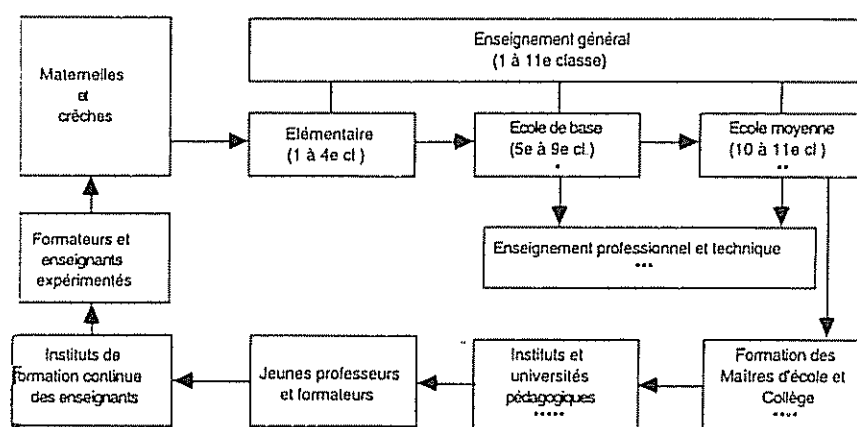
Degré d'utilisation de la langue maternelle	Rappel Population adulte russe	Population scolaire							
		Total	Répartition par nationalité des élèves						
			Ukrainien	Tatars	Bachkirs	Tchouvaches	Mordves	Allemands	Juifs
Je parle et j'écris couramment	33	40	47	58	30	44	35	43	18
Je parle seulement	10	25	40	39	14	17	60	19	2
Je sais lire mais avec l'aide d'un dictionnaire	1	3	-	-	-	-	-	19	8
Je ne comprends presque pas le sens de la conversation	4	15	7	3	44	23	3	5	30
Je ne connais pas	52	17	6	-	12	16	2	14	42

Source (2) : OVSIANNIKOV A, CHOUVALOVA B, CHINIAEVA O, "Les sociologues conseillent" L'Education Nationale. 1994

Tableau 3 - Structure des dépenses des ménages en Russie et dans quelques pays étrangers en 1993

Unité : %

Poste de dépenses	Russie	USA	Japon	Allemagne	France	Royaume-Uni	Italie
Ensemble des dépenses	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Prélèvements obligatoires et remboursements de prêts	27,0	28,7	39,5	43,0	38,8	33,3	39,3
Dépenses de consommation	73,0	71,3	60,5	57,0	61,2	66,7	60,7
dont							
Alimentation	50,0	7,6	10,0	9,0	10,0	8,0	10,5
Boissons et tabacs	7,0	1,7	2,5	3,0	3,0	6,0	2,5
Vêtements et chaussures	4,0	4,7	4,0	4,5	4,0	4,0	5,0
Loyers et charges	5,0	14,0	11,5	11,5	12,0	12,0	8,5
Ameublement	2,0	3,0	2,5	4,5	3,5	3,0	4,0
Transports	0,5	10,5	6,0	9,5	10,0	11,5	7,5
Santé	0,4	11,0	6,5	2,0	4,5	1,0	3,5
Education	0,1	1,5	2,0	1,5	1,0	1,0	1,5
Divers	4,0	17,3	15,5	11,5	13,2	20,2	17,7



## Rappel des dernières Notes

- 95/1 Evaluation d'une expérimentation d'activités musicales en grande section de maternelle
- 95/2 Les écoles d'art en France : évolution des structures d'offre et des effectifs
- 95/3 Evaluer les effets des stages pour publics "en difficulté" : réflexions à partir d'une étude de cas
- 95/4 CAP et BEP en Bourgogne : une insertion typée selon la spécialité
- 95/5 Les Inspections primaires de l'Education Nationale : dotations, pratiques et effets sur le fonctionnement des écoles et les acquis des élèves
- 96/1 Les groupements d'élèves dans l'école primaire rurale en France : efficacité pédagogique et intégration des élèves au collège
- 92/2 Croissance et formation : synthèse critique et test

"Les Notes de l'Irédu" est une collection à parution irrégulière  
 Chaque numéro peut être obtenu contre 5 F en timbres auprès du service Documentation de l'Irédu - ISSN en cours